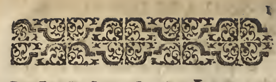
SOMMAIRE
DES BANDES
ET BANDAGES.

Par M. de MONTROEIL,
Docteur en Medecine.



SOMMAIRE DES BANDES ET BANDAGES.

LE Prince de la langue Latine remarque, que le premier des Esculapes, fils d'Apollon, que les Arcadiens adoroient comme Dieu, inuenta l'esprouuette, & fut le premier qui vsa de ligature & bandage és playes. Nous lisons en Esaye que le Medecin, selon la version de Symmachus, est appellé, & par excellence, epidesmeuon, *lieur de playes, du nom de* desmos, *ou,* d'epidesmos, *qui signifie lien ou bande : & Hypocrate dit, que le bandage est des appartenances de la Medecine,* oikeii epi desis tis intrikis, *& que la meilleure partie de l'art consiste à serrer & lascher, à bander & desbander les parties, quand la chose le desire. Ie ne veux adjouster que ce mot, en la recommandation des bandages, c'est qu'il n'y a nulle solennelle, nulle notable*

Ciceron lib. 3. de nat. deor.

S. Hierô. sur Esaye. chap. 3.

Hipocr. en l'office du Medecin.

operation en Chirurgie, en laquelle l'vsage d'iceux ne soit precisément necessaire.

Ce qui est non seulement vray és dislocations & fractures, mais aussi en toutes sortes de playes, ou l'vnion des bords des parties blessees estant la premiere intention requise à leur curation: elle ne se peut obtenir sans vne conuenable diligation. Ce qui n'a iamais esté reuoqué en doute par aucuns critiques, depuis le premier & necessaire vsage des bandes. Si necessaire, di-ie, qu'il y a bien eu des Auteurs depuis quelques années, entre autres Loüis Septalius, fameux Medecin, fort conneu dans le monde, tant pour le nombre des bons liures, dont il a obligé le public, que par sa langue practique de quarante ou cinquante ans dans la ville de Milan; & Cesar Magatus, celebre Professeur en l'Vniuersité de Ferrare, qui ont condamné l'vsage des tentes, & le trop frequent pensement des playes: (methode par eux practiquée dans lesdites villes, & maintenant suiuie d'aucuns, principalement en quelques Hospitaux.) Mais tant s'en faut qu'ils ayent impugné l'application des bandes & bandages, qu'au contraire ils luy deferent presque l'effet de la guerison des playes; aidant à maintenir, auec les

Lib. 8. Animaduers. Medicat.

Lib. du ob. de rara medicatione vulner.

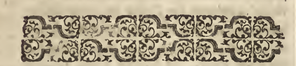
emplastres, la chaleur naturelle de la partie, dõt despend (disent-ils) entierement leur curation.

Si l'on obiecte, que cette operation n'est point obseruee en la cure des playes, faite par le moyen de l'onguent attribué à Paracelse, qu'on appelle des armes, magnetique, estoillé; *lequel appliqué sur l'espee ou autre instrument qui fait le mal, sans toucher à la partie malade, ny le sujet, quoy qu'esloigné de plusieurs lieuës: ne laisse de rendre la guerison au malade sans autre artifice.* Crol. vocat vngu. sympatheticũ, stellatum, armarium.

Ie responds, que cette inuention est d'autant plus suspecte, qu'elle a pour autheur Paracelse, *noté au iugement de beaucoup de gens de bien, d'impieté & de magie. Puis qu'elle surpasse la maniere naturelle d'agir, toute action de cette qualité ne se peuuent faire sans l'attouchement reel, ou comme l'on dit, de vertu du sujet: laquelle estant limitee, ne peut s'estendre sur vn sujet si esloigné qu'ils proposent, qui n'en reçoit pas mesmes ny l'odeur, ny la veuë, & peut estre n'en sçait rien.* Archidox Magis. lib. 1.

Ie veux au reste aduertir le Lecteur, que ce sommaire des bandages est tiré de la table des bandes dressee par le sieur de Marque, dont on ne sçauroit assez loüer le merite & la doctrine, si populaire & methodique,

qu'il y a fait paroiſtre, auſsi bien qu'en ſon liure inco nparable de l'Introduction à la Chirurgie: que i'ay ſeulement paſsé la plume par deſſus, & l'ay mis en tel ordre qu'il eſt à preſent.



DES BANDES, ET DE leurs differences.

CHAPITRE I.

Que c'eſt que bande.

BAnde eſt vn lien long & large, pour entourer, ſerrer, tenir, ou ſuſpendre, ſelon que la maladie, ou la partie malade le requiert. Ce mot de *lien* tient lieu de genre, car il conuient auſſi bien aux lacqs, lacets & ligatures, que la bande. Ce mot de *long & large*, de difference, & le reſte de la definition de propre.

Matiere des bandes.

Les differences d'icelles ſe prennent de leur matiere, de leur forme, ou figure externe, & de leur qualité, Leur ma-

tiere est ou de cuir, laquelle est particulierement propre aux fractures du nez & de la maschoire inferieure, comme note Hipocrate, ou de laine ou coton, desquels les anciens vsoient seulement pour contenir les medicamens; ou ne faut presser, comme aux parties enflammées & grandement douloureuses, selon Gal. ou de linge, duquel la pluspart des anciens ne se seruoient, qu'où il falloit serrer & presser, comme aux fractures. Maintenant on se sert de bandes de linge en tous bandages. Le linge de lin est bien plus doux, de chanvre plus rude. Soit qu'on se vueille seruir de l'vn ou de l'autre, pour estre propre, il doit estre de toile non neuve, mais qui ait déja serui, afin qu'elle soit plus molle & plus maniable.

Hip. *en la sent.* 25. 43. & 44. *du* 2. *liu. des art.*

Gal. *au commencement du liu. des bandes.*

La forme ou figure externe des bandes, se prend de la longueur ou largeur d'icelles, selon laquelle les vnes sont longues, les autres courtes, les autres estroites, & les autres larges, conformément à la grosseur & longueur des parties qu'on doit bander. Elle se prend aussi de la façon & structure d'icelles, selon la-

Figure des bandes.

Hip. *en la sent.* 21. *du*

2. liu. de l'offic. Gal. au comment. sur la sect. 35. du 1. liu. des fract.

quelle les vnes sont tissuës d'vne matiere amassee en maniere de feutre ou coton, ou sont mises les vnes sur les autres par certain ordre. (Remarquez en passant que celle du dessus s'appelle *sus bande*, celle du dessous *sous-bande*.) Quelquesfois elles sont composées, & en ont plusieurs cousuës & iointes ensemble, quelquesfois elles sont fenduës & coupées par le bout ou ailleurs, & sont à vn à deux, ou à plusieurs chefs. Autresfois elles sont roulées à vn chef, autresfois à deux, la plus part doit estre sans ourlet, bord, liziere, ny cousture. Elles doiuent aussi estre coupées de long & de droict fil, & non de biais.

La qualité des bandes.

Les qualitez ou conditions requises aux bandes, c'est d'estre legeres, deliées, molles, nettes, vnies, sans plis, & sans rides, fortes, & abreuuées, si besoin est, de quelque liqueur propre. Est à remarquer, que les bandes ont leurs corps & leurs chefs. Leur corps est la longueur & largeur. Leurs chefs sont les extrémitez longitudinales & laterales.

DES BANDAGES.

CHAPITRE II.

LA bande eſt l'inſtrument duquel le Chirurgien ſe ſert pour bander les parties, & l'action ou operation par laquelle il les bande s'appelle bandage. C'eſt vne circonuolution & tournoyement des bandes à l'entour d'vne partie malade, y comprenant quelques-fois les parties ſaines voiſines & oppoſées. Cette operation ſe doit rapporter à la ſeconde partie de la ſyntheſe, qu'on appelle liaiſon, à l'exception du bandage aglutinatif, qu'on peut rapporter à l'vnion, premiere partie d'icelle.

Que c'eſt que bandage.

Voyez l'annot. 4. ſur la 2. part du li. precedent.

Des bandages, les vns ſe font, les autres ſont faits, ſelon Galien au commencement de ſon liure des Bandes. Encore que les bandages faits, ſelon mon opinion, ne meritent pas proprement le nom de bandages, en ce que les vrays bandages conſiſtent en l'action comme nous venons de dire.

Difference des bãdages.

De ceux qui ſe font, ou de ceux qui ſont faits, les vns ſont ſimples, les autres ſont compoſez. Les ſimples ſont de deux ſortes, comme l'on apprend d'Hipocrate & de Galien ; eſgal & inegal. L'eſgal n'eſt iamais que d'vne ſorte, à ſçauoir rond, ou circulaire, il entoure & enuironne, en façon de cerueau, la partie malade, ſans que les circuits, ou extrémitez des bandes auancent ou biaiſent plus d'vne part que d'autre. L'ineſgal eſt de trois ſortes. Le premier s'appelle *sceparnon*, *ascia*; coignée ou doloire. Il reſſemble au rond, ou orbiculaire, ſinon qu'il gauchit & biaiſe vn peu. Le ſecond eſt nommé *simum*, courbe ou mouſſe, parce qu'il biaiſe & gauchit de telle ſorte, qu'il retire au pied du coſtau, qui fait la ſeparation entre la plaine & la vallée. Le troiſiéme eſt le circulaire rampant, il circuit & enuironne la partie de pluſieurs tours ſeparez & diſtinguez, comme ſi c'eſtoit vn ſerpent qui s'entortillant à l'entour.

Hip. *en la sent. 2. du 2. de l'offi.* Gal. *au comment.*

Les compoſez ſont ceux qui ſont façonnez & diuerſifiez en pluſieurs manieres. Leurs noms & differences ſe tirent

Gal. *au c.* 120. *du li. des bandes.* Cõpoſé.

de trois choses, des parties qu'on bande, de quelque accident, & de la semblance qu'ils ont auec quelque chose. A raison des parties bandées, ils sont appellez œil, nez, aisne. De quelque accident, rampant, couuercle. De la semblance qu'ils ont auec quelque chose, cancre, espreuier, liévre, tortuë, gruë, lanterne d'vne voûte d'vn temple.

DES BANDAGES COMMVNS ET PROPRES A chaque partie.

CHAPITRE III.

LEs bandages communs sont ceux qui peuuent seruir à toutes les parties du corps, ou au moins à la plus-part d'icelles. Ils sont de quatre sortes. Les premiers sont simples égaux, composez inégaux, ou dissemblables. Tels sont le doloire, le mousse, le rampant. Les seconds sont les sous-bandages, & susbandages, appellez communément *hypodesmides* & *epidesmides*. Ceux-cy s'em-

ployent aux fractnres des bras, cuisses & iambes. Les troisiémes, toutes les especes de rhompus ou lozenge. Ceux-cy se pratiquent aux extrémitez. Les quatriémes, les agglutinatifs, attractifs, retentifs, expulsifs, & les separants, qui seruent à des vnir ce qui se ioint & s'vnit contre nature.

Lozenge, parce que la chair nuë de la partie bâdée come en quarré aux longuets represente vne lozenge.

Les bandages propres seruent à certaines parties, comme à la teste, à la face, au col, à la poictrine, ventre inferieur, bras, cuisses, iambes. De eeux qui seruent à la teste, les vns sont communs à eoute la teste, c'est à dire, à tout le crane, comme le couure chef, qui le fait d'vne seruiette proprement pliée & redoublée : ceux à six & huict chefs, le cancre, le parachepastra. lə rhombus, la capelline, le Boulonnois, &c. Les autres seruent seulement à quelque partie de la teste, comme la bandage à quatre chefs, le discrimen, la bande roulée à vn ou deux chefs, au front, & derriere de la teste; comme le scapha & thaïs de plusieurs sortes, le royal, le heaume, au deuant de la teste; comme le tholus de

Bandages ouy seruent à la teste.

diuerse façon, & selon aucuns les cheuestres aux tempes.

De ceux qui seruent à la face, les vns sont communs à toute la face, tel est le masque & la bande roulée à vn ou à deux chefs. Les autres sont seulement propres à quelque partie de la face, comme les bandages simples & composez de haut en bas, & de bas en haut, aux yeux, comme ceux qui sont à quatre ou six chefs, la bande roulée simple ou double aux oreiles. La fronde, l'espreuier, le val de Phalera, le fossé d'Aminta, & les bandes roulées au nez. Ceux qui se font auec vne seule bande roulée, auec deux ou trois bandes, aux ioües, la fronde à quatre chefs, & les bandes roulées à vn & à deux chefs manées diuersement, aux lévres, la bande à quatre ou six chefs de Soranus, & la bande roulée au menton. Les cheuestres simples, doubles, obliques, & droicts, menez diuersement, à la maschoire inferieure. A la face

Le col n'endure point de bandages, pourquoy? parce que c'est le passage de l'air, du boire, & manger, & qu'estant Au col.

plein de grandes veines & arteres, il ne doit estre pressé, les seuls retentifs y sont propres; encore doiuent-ils estre laschement bandez.

A la poictrine. Des bandages qui seruent au thorax, ou à la poictrine, les vns sont communs à toute la poictrine, comme le lien droict de Sostratus, le chiaste, le thorax, les estoilles, l'auriga, &c. Les autres sont seulement propres à quelques parties, comme aux clauicules l'espy, les geranis simples & doubles à vn & à deux chefs, aux omoplates, le cataphracta ou harnois double & simple; aux mammelles ceux d'Heliodore à six & quatre chefs: & la bande roulée: aux aisselles aucuns des precedens.

Au vẽtre inferieur. De ceux qui seruent au ventre inferieur, les vns pareillement sont cõmuns à tout le ventre, comme vne grande partie de ceux de la poictrine. Les autres sont propres seulement à certaines parties, comme la bande nombrilliere, le brayer contentif des remedes, & le suspensseur de l'exomphalos, à l'ombilic. Les diuerses especes de brayers, tant expulsifs, que retentifs, de quelque façon & figure qu'ils

qu'ils puissent estre, aux bourses & testicules. Le pegne ou lieu suspenseur de plusieurs sortes, à la verge. La bande roulée à vn & à deux chefs, menée d'vn & d'autre costé, aux aisnes & aux hanches. Les bandes à deux, trois & six chefs, au siege.

Les communs à toute la plus grande partie du bras, auec ou sans playe sont les bandages simples, égaux, inégaux, rhomboides, incarnatifs, expulsifs, attractifs, les sous bandages & sus-bandages. Les propres à quelque partie du bras, comme à l'espaule, sont ceux desquels on se sert aux clauicules; au coulde la bande roulée, conduite & menée de diuerse façon; au carpe la lasseure ou deligature de Menecrates, celle de Soranus, &c. au metacorpe celuy qui est mené cõme en la palestre, &c. au poulce & doigts le crane, & les petits circulaires à vn ou à plusieurs doigts. Au bras.

Les communs des cuisses & iambes, sont de mesme façon, que les communs des bras. Les propres de chaque partie d'icelles, comme du genoüil, sont le chiasté, la tortuë, &c. Du iarret & du talon, les bãdes roulées à vn & à deux chefs, menées toutesfois diuersement. Des malleoles,

l'estrier simple & double, le soulier. Du metatarse & de la plante, l'espy. On bande les doigts des pieds, comme ceux des mains.

DE LA MANIERE, LIEV & ordre de bander.

CHAPITRE IV.

Maniere de bander.

QVant à la maniere, on doit se souuenir, que quelquefois on cõmence le bandage par l'extremité de la bande, comme au bande expulsif. Quelquesfois par le milieu d'vne bande roulée à deux chefs, comme au bandage agglutinatif. Gal. dit, que le bandage qui se fait, se doit faire habilement & allegrement: & que celuy qui est fait, doit estre deuëment & proprement fait.

Lieu.

A l'esgard du lieu, on doit commencer le bandage par la partie malade, comme aux fractures, aux contusions, aux vlceres sinueux & cauerneux, en commençant au sinus, & finissant à la partie vlcerée, selon Hip. Le semblable conuient-il

faire aux destorses & dislocations. Car le bandage doit commencer à la partie, en laquelle les os sont demis & tombez. Hip. & Gal. *en son commentaire sur tous les susdits liures.* Ou par la partie voisine & opposée, comme aux amaigrissemens, où il faut commencer à la partie saine & opposée, & finir à la partie amaigrie.

Hip. *sect.* 27. *du* 2. *de l'officine.* Hipo. *sent.* 14. *&* 52. *du* 2. *li. des fract. &* 31. *du* 3. *de la Medec.*

Quant à l'ordre qu'on doit tenir en bandant, il faut noter, qu'il y a des sous-bandages & sus-bandages, que les Grecs appellent *hypodesmides*, & *epidesmides*. Ordre.

Les sous-bandages se font auec deux bandes. Dont la premiere plus courte fait trois tours sur la fracture, puis finit en haut, afin d'empescher vne nouuelle fluxion. La seconde plus longue commence par le mal, & descend en bas: puis va finir en haut auec la premiere, pour transferer vne portion de sang à l'extremité de la partie.

Les sus-bandages se font aussi auec deux bandes. L'vne commence au dessous du mal, & est conduite de bas en haut. L'autre commence au dessus, & est menée de haut en bas. Mais il faut obseruer, que si la premiere a commencé du dedans

au dehors, la feconde doit commencer du dehors au dedans, & ainfi au contraire. Pour plus grande intelligence des vns & des autres, voye Hip. *depuis la fentence 23. iufques à la 33. du 1. des fractures.*

DE L'VSAGE DES bandages.

CHAPITRE V.

Les vfages des bandages, qui font remedes d'eux-mefmes, font quatre; fçauoir vnir, diuifer, expulfer, attirer.

L'vfage des vniffans. Ceux qui feruent à vnir, s'appellent vniffans, incarnatifs, agglutinatifs. Ils fe practiquent en la cure des playes, pour reünir les parties diuifées. Hip. *fentence 25. du 2. de l'officine*; Gal. *au commentaire*; Guid. *traicté 3. doct. 1. chap. 1.*

Des diuifans. Les diuifans ou des-vniffans fe pratiquent pour diuifer les parties vnies contre nature. Hipoc. *Aphor. 25. du 2. liure de la Medecine.* Gal. *au commentaire.*

Des expulfifs. Les expulfifs fe practiquent en deux occafions, ou aux playes, pour diuertir la

fluxion de la partie navrée & fracturée, & expulser ce qui est nuisible. Hip. *sentence 24. du premier liure des fractures*, & Gal. *sur la sentence 11. du 3. de l'officine.* Ou aux fistules & vlceres cauerneux, afin de repousser du fond du sinus à l'orifice la sanie & sorditie, qui mine & caue les parties voisines. Hip. *en la sentence 27. du 2. de l'officine.*

Les attractifs se practiquent lors qu'il est besoin d'attirer du sang & des esprits en vne partie amaigrie & atrophiée. Hip. *aphorismes 32. de la Medecine.* Gal. *au commentaire.* Des attractifs.

Des bandages, les autres ne sont pas remedes d'eux-mesmes, mais seruent aux remedes: ou si vous voulez, ne sont pas remedes de leur nature, mais par accident. Ceux-cy s'appellent retentifs, & seruent seulement à retenir les medicaments sur les parties. On les practique quand les parties malades ne peuuent souffrir d'elles-mesmes d'estre pressées, comme le col, la teste, le thorax, le ventre, & quelques autres: ou quand il y a playe ou inflammation, accompagnée de quelque grande douleur. Retentifs.

Suſpen-ſeurs. Il y a encore d'autres bandages, comme les ſuſpenſeurs, l'vſage deſquels n'eſt ny d'vnir, ny diuiſer, ny expulſer, ny attirer, mais d'eſleuer & ſuſpendre. Tels ſont les brayers, les ſuſpenſeurs du bronchocelé & de l'exomphalos.

REGLES GENERALES, leſquelles doiuent eſtre obſeruées en tous bandages.

CHAPITRE VI.

Au bandage faut premierement conſiderer la ſituation de la partie.

CEs regles ſe tirent de trois choſes, de la partie malade, de la maladie, & de la façon du bandage.

En la partie nous deuons obſeruer: premierement ſa ſituation, parce que les meilleurs practiciens tiennent pour regle generale, qu'il faut bander & tenir vne partie ſelon ſon aſſiette & ſituation naturelle, en laquelle il faut qu'elle demeure eſtant bandée. C'eſt à dire, qu'il faut bander obliquement les parties obliques, comme les bras, & droitement les droites,

comme les iambes: afin que le bandage se face conuenablement, pour n'empescher les muscles, les nerfs, veines,& arteres en leur action, & ne causer douleur. Voyez Hip.*depuis la premiere sent. iusques à la* 13.*du* 1.*liure des fract. & aphor.* 26. *du* 2. *de la Medec.* & Gal. *au commentaire.*

Secondement sa figure. Par exemple, la figure de la teste, qui est ronde, nous fait cognoistre que les bandages ne se doiuent, & ne se peuuent accommodet à icelle, comme aux autres parties. Hip. *sent.* 29.*&* 30. *du liure de la Medecine.* Gal. *au commentaire.* Pour mesme raison nous ne pouuons bander les parties amaigries sans compresses transuersales selon Hip. Si ce n'est en couppant la bande de palme en palme, de quatre en quatre doigts, comme il conuient faire en la iambe, ainsi que veut Guidon. 2. Sa figure. *sent.* 33. *du li. des fract.*

Troisiémement son vsage. C'est la seule cause pourquoy le col ne peut pas souffrir les bandages qui sont remedes d'eux-mesmes. Les articles aussi, à cause de leurs mouuemens, ne doiuent estre bandez serrément. Hip. *sent.* 14.*du* 2.*de l'offic.* *traicté* 3. *doctri.* 1. *chap.* 1.

A l'esgard de la maladie, il est expedient

La maladie. de bander les apostemes, autrement que les vlceres; vne partie auec douleur, autrement que sans douleur; vne fracture sans playe, autrement que fracture auec playe. A la fracture auec playe, par exemple, conuient particulierement le bandage fenestré, & non aux autres.

Les regles qu'on peut prendre de la façon du bandage, sont de proprement & dextrement bander, dextrement & doucement débander.

Pour proprement & dextrement bander, il est besoin en premier lieu que la bande soit fermement & vniement roulée, afin qu'estant asseurément tenuë à la main, elle soit maniée & conduite à l'entour de la partie plus promptement, plus allegrement, plus distinctement. Secondement à bien asseoir & bien arrester le bout de la bande. Ce qui se fait en prenant garde qu'il ne finisse ny à la playe, ny à la partie, sur laquelle on s'appuye. Hip. *sentence 6. 7. & 9. du 2. de la Medecine.* En troisiéme lieu, de ne point trop serrer, ny trop lascher la bande. Ce qui se cognoistra par la tumeur, douleur, & couleur de la partie malade, & par le rapport du pa-

tient. Hip. *ès sentences* 36.37.38.39.*&* 40. *du* 1.*&* *sentence* 11.*du* 2. *liure des fractures.*

Pour proprement & dextrement desbander, il faut s'aider des deux mains, & dérouler les bandes doucement, les humecter auec quelque liqueur propre, si elles sont trop seiches, ou attrachées aux parties, & coupper mesme les circuits & reuolutions d'icelles, pour les leuer auec plus de facilité, & auec moins de douleur.

Il faut encore prendre garder au temps. Ce qui s'apprendra par le pus fait, ou par l'abondance de l'humeur qui fluera. Hipocrate, *en l'officine du Medecin*, blasme les bandages faits auec trop d'artifice, & qui ne sont que pour l'ostentation. Qui en desirera d'auantage, lise le grand traicté des bandages du sieur de Marque.

DES LACQS.

CHAPITRE VII.

D'Autant que les laqs appartiennent aux bandes, & qu'aux chapitres

precedens il n'en eſt parlé que confuſément, & peſle-meſle parmy les bandes & bandages : i'ay iugé à propos, en faueur des eſtudians, d'en adiouſter vn mot en cet endroict.

Il y en a de trois ſortes, dont les vns s'appellent lacqs, les autres laſſets, les autres ligatures.

Le lacq, ſelon Gourmelen, n'eſt autre choſe qu'vn lien noüé de telle façon, qu'il ſe ferme ou tire, ou de ſoy-meſme, par la peſanteur des bouts qui pendent ; ou de ce qui eſt attaché.

Le laſſet eſt vne longue eſguillette, propre à attacher & eſtreindre, ſelon ce on dit que les femmes ſe laſſent par derriere.

La ligature eſt vne forme de bande rouge, de laquelle on lie particulierement les iambes & les bras aux ſaignées.

Entre les lacqs, pour ne parler que de ceux-cy, les plus vſitez ſont le nautique, ou nautonnier, le chiaſte, le paſtoral, le dragon, le nœud, le loup, l'herculien, le carcheſe, le plynthium, le pangylotte, l'hyperbate. Ils ſont differens en noms, ou à cauſe de leurs diuers autheurs, ou de leurs differẽs vſages, ou de la reſſemblan-

ce qu'ils ont auec telle ou telle chose, ou de leurs nœuds, ou de leurs effects.

Ordinairement ils se font de ruben, de fil, de soye, laine, cuir, & de toute autre matiere aisee à plier & noüer, pour tenir ferme, sans charger la partie.

On les ordonne en general pour reduire les os dissloquez, tenir en estat les parties reduites & remises, estreindre & serrer estroittement quelque partie. En particulier pour lier les verruës, les loupes, le polype & autres excroissances de chair, lier la fistule du fondement, lier la production du peritoine, en l'amputation des hergnes & testicules, lier les veines & arteres, lier l'ombilic de l'enfant nouueau nay, tenir ceux qu'on taille de la pierre, & autres. Quelquefois l'enlassement supplee le defaut du bandage.

Qui desirera voir la façon & la maniere de faire les lacqs, qu'il voye trauailler les maistres, & lise Galien *en son liure des Lacqs*, & Oribase qui a excellemment fait sur ce suiet.

FIN.



TABLE DES CHAPITRES du ſommaire des Bandes & Bandages.